

## UNESCO – Projet Interdisciplinaire lié aux TICs

### Développer les communautés d'apprentissage ouvertes favorisant l'équité entre les sexes, en s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication

#### Les concepts du projet

##### Objectif

Le texte qui suit présente les concepts utilisés dans ce projet et espère ainsi contribuer à la définition d'un langage commun entre les parties concernées. Il expose les idées et les principes qui guident notre travail et s'efforce de fournir une base de discussion sur les communautés d'apprentissage ouvertes, dans l'espoir que ces concepts s'enrichiront encore à l'avenir et prendront ainsi tout leur sens.

Nous souhaitons nous appuyer sur le discernement et les aspirations de toutes les personnes concernées ou intéressées par le projet. Intégrer des approches différentes, locales ou globales, dans un débat et dans un cadre conceptuel, constitue toujours un grand défi. Nous tenterons de le relever. Voici quelques thèmes de réflexion qui nous paraissent essentiels :

- **L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TICs) guidée non par la technologie mais par les besoins de l'apprenant et de la société.** L'utilisation des TICs peut-elle favoriser un apprentissage favorable à la construction de réseaux d'échanges, au développement local et à l'équité entre les sexes ?
- **La participation active des individus aux nouvelles sociétés de l'information, et non pas consumérisme passif.** Comment certains groupes, en particulier les femmes et les adolescentes, peuvent-ils utiliser et modeler les contenus développés grâce aux TICs pour mieux apprendre ?
- **La création de nouvelles possibilités d'apprentissage, au-delà de la prestation de services.** Comment transformer les télécentres classiques ou d'autres structures collectives en espaces d'apprentissage pour tous, créant ainsi des synergies entre les systèmes de savoir locaux et mondiaux ?

##### Introduction

L'UNESCO a lancé un nouveau projet baptisé « *Developing open learning communities for gender equity with the support of ITCs* » (Développer les communautés d'apprentissage ouvertes favorisant l'équité entre les sexes en s'appuyant sur les TICs). Il s'inscrit dans la politique de l'UNESCO visant à définir un usage pertinent des TICs pour l'éducation, la science et la culture, en vue de donner forme aux nouvelles sociétés d'apprentissage.

L'UNESCO participe à treize projets interdisciplinaires dont les TICs constituent le thème transversal. Ces projets rassemblent des personnes ayant des connaissances ou une expérience dans ce domaine, personnes issues de disciplines et d'horizons différents. Ils abordent de nombreuses questions, dont celle du rôle des TICs dans les sphères suivantes : accroissement des possibilités d'apprentissage et de participation à la vie publique, évolution des formations, renforcement des systèmes de savoir locaux pour le développement local<sup>1</sup>.

Le projet sur les communautés d'apprentissage ouvertes reconnaît la valeur et le défi de la diversité culturelle, en ces temps de globalisation et de domination « néo-libérale ». Il s'efforce de trouver des solutions pour humaniser cette évolution.

#### **Le projet a pour but de :**

- Promouvoir la construction de réseaux d'échanges, le développement local et l'apprentissage afin de favoriser l'équité entre les sexes, par le biais de l'utilisation critique des TICs et de l'élaboration de nouveaux contenus sur des sujets intéressants spécifiquement les communautés auxquelles ces contenus sont destinés.
- Examiner les influences réciproques entre, d'une part, la participation des usagers à l'élaboration des contenus développés grâce aux TICs et, de l'autre, les processus d'apprentissage individuels et collectifs.
- Réunir et échanger des informations sur les utilisations des TICs permettant un apprentissage pertinent et la construction de réseaux par le biais de recherches action au niveau local et global.

#### **Stratégies**

- Evaluer les besoins en matière d'apprentissage individuel et collectif ainsi que le rôle de l'utilisation des TICs dans certaines communautés du Mozambique et d'Afrique du Sud, en adoptant une approche qui tienne compte de l'équité entre les sexes.
- Encourager une large participation à l'élaboration de contenus développés grâce aux TICs, afin de favoriser l'apprentissage individuel et collectif et de promouvoir des changements positifs.
- Entreprendre des recherches action pour mieux articuler les rapports entre TICs et apprentissage.
- Réunir et échanger les idées et les expériences acquises en la matière.

#### **Qu'est-ce que des communautés d'apprentissage ouvertes ?**

L'expression « communautés d'apprentissage ouvertes » désigne des ambitions et des pratiques relatives à l'éducation et au développement, qui s'appuient sur les systèmes locaux de savoir, sur le dialogue, l'apprentissage interactif, le partage d'expériences et l'échange et la création de savoir. Le terme de « développement » renvoie, dans le contexte des communautés d'apprentissage ouvertes, à

---

<sup>1</sup> Pour plus de précisions sur la stratégie de l'UNESCO relative aux TIC et à l'instauration d'une société de la connaissance, voir Stratégie à moyen terme pour 2002-2007

des évolutions et des transformations positives aussi bien économiques que sociales, politiques, culturelles, spirituelles ou de toute autre nature. Telle que nous l'entendons, cette notion remet en cause les conceptions étroites du développement économique et du progrès sans fin.

L'apprentissage est au cœur même du concept de communauté d'apprentissage ouvertes, en particulier l'apprentissage informel et l'apprentissage collectif qui dépassent les notions de scolarité et d'alphabétisation entendues au sens strict. Apprendre dans le contexte des communautés d'apprentissage ouvertes en appelle à un engagement créatif des apprenants qui décident de se pencher sur les défis et les interrogations de leur vie quotidienne. Les communautés d'apprentissage ouvertes s'efforcent de mettre en contact des individus, des cultures, des langues et des environnements, sur la base de relations constructives et d'une ouverture toujours plus grande. Il s'agit d'un processus dynamique et continu en faveur de changements positifs<sup>2</sup>.

Les communautés d'apprentissage ouvertes peuvent ainsi se comprendre comme des espaces où les apprenants échangent et travaillent ensemble sur des sujets de leur choix, de façon constructive et créative, dans l'espoir d'améliorer leur vie et celle de la société dont ils font partie. L'apprentissage devient un processus continu d'interaction et de transformation entre l'individu et les évolutions qui adviennent autour de lui<sup>3</sup>. Les priorités d'apprentissage sont définies par rapport aux véritables besoins des individus, des groupes auxquels ils appartiennent et du contexte social, politique et culturel.

Les personnes qui participent au travail sur les communautés d'apprentissage ouvertes contribuent à affiner cette notion. Dans le contexte de l'UNESCO, des conceptions des communautés d'apprentissage ouvertes se sont dégagées dans le cadre de l'initiative Apprendre sans frontières. Cette initiative a été lancée pour permettre aux individus de choisir leurs communautés d'apprentissage et de participer activement à leur construction. Elle implique entre autres de réduire les obstacles (liés à l'espace, au temps, à l'âge, aux circonstances) qui empêchent des individus ou des groupes de s'engager dans différentes communautés d'apprentissage<sup>4</sup>.

## Les communautés d'apprentissage ouvertes et l'équité entre les sexes

---

(<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001254/125434e.pdf>).

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur le débat autour des communautés d'apprentissage ouvertes, voir [http://www.unesco.org/education/efa/ed\\_for\\_all/background/un\\_draft\\_literacy.shtml](http://www.unesco.org/education/efa/ed_for_all/background/un_draft_literacy.shtml), et en particulier (i) [Technology Portfolio](#), une recension de cas et d'opinions sur les technologies et l'apprentissage, (ii) [Towards Open Learning Communities: One Vision Under Construction](#) (également disponible en [PDF document](#)) et (iii) [Open Learning Communities Under Construction: Are NGOs Contributing to the Process?](#) : articles présentés à la table ronde « Constructing Open Learning Communities to Inspire a Changing World » au cours de la conférence du CIES de 1997, intitulée « Education, Democracy and Development at the Turn of the Century » (18-23 mars 1997).

<sup>3</sup> Sur la définition de l'apprentissage comme interaction constructive avec les évolutions environnantes, voir Visser, J. (2001), *Integrity, completeness and comprehensiveness of the learning environment: Meeting the basic learning needs of all throughout life*, in D. N. Aspin, J. D. Chapman, M. J. Hatton et Y. Sawano (sous la direction de), *International Handbook of Lifelong Learning* (pp. 447-472), Editions Kluwer Academic, Dordrecht, Pays-Bas.

<sup>4</sup> Pour plus d'informations sur l'initiative Apprendre sans frontières, voir <http://www.learndev.org/>.

Puisque l'ambition des communautés d'apprentissage ouvertes repose sur le concept d'un apprentissage destiné à promouvoir dans la solidarité des changements positifs, l'équité et la justice sont en la matière des notions essentielles. L'approche des communautés d'apprentissage ouvertes impose l'analyse des processus sociaux du double point de vue des hommes et des femmes, afin de mieux comprendre les relations entre les sexes et de venir à bout d'éventuelles injustices. Les organisations internationales définissent l'équité entre les sexes comme un traitement impartial accordé aux femmes et aux hommes selon leurs besoins respectifs. Il peut s'agir du même traitement ou d'un traitement différent mais considéré comme équivalent pour ce qui est des droits, des avantages, des obligations et des chances<sup>5</sup>.

Femmes et hommes de par le monde sont de plus en plus conscients que les structures hiérarchiques (y compris les structures patriarcales) ont débouché sur une culture de la domination très largement répandue, dans toutes les sphères de la vie privée comme publique, au détriment de la solidarité. Aujourd'hui, la majorité des femmes doivent faire face à une triple charge de travail et beaucoup restent seules face à la violence directe ou structurelle. Toutefois, les femmes ont toujours fait preuve d'une grande aptitude à dialoguer et à s'organiser de façon à promouvoir des changements positifs, en dépit du fait qu'elles ont de nombreuses responsabilités et qu'elles sont confrontées à l'évolution rapide des configurations sociales, qui d'ailleurs se soldent souvent pour elles par des responsabilités accrues. Les femmes constituent aujourd'hui les deux tiers des adultes analphabètes dans le monde et représentent 70% des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté.

La façon dont les femmes communiquent, construisent des relations et travaillent n'est reconnue et récompensée dans la vie publique politique et professionnelle que depuis peu. Pour celles qui y ont accès, l'Internet devient un nouveau moyen d'acquérir de l'autonomie. Elles se connectent à travers le monde pour discuter des rapports entre hommes et femmes, pour s'entraider, pour influencer sur les réalités locales et mondiales, pour élaborer des stratégies en faveur d'une plus grande équité et d'une plus grande justice<sup>6</sup>. Les hommes font également preuve d'un intérêt croissant pour l'équité entre les sexes et participent à certains réseaux consacrés à cette réflexion.

Tout sujet qui touche à la vie d'un groupe de gens peut servir à promouvoir l'équité entre les sexes et l'apprentissage tout au long de la vie : la santé (par exemple, le paludisme ou le VIH/sida), la participation à la vie publique et la démocratisation, la production, les arts, les loisirs, etc. Les communautés d'apprentissage ouvertes veulent offrir de nouveaux espaces à des femmes, des hommes, des adolescentes et des adolescents, pour leur permettre de s'engager dans des activités pertinentes d'apprentissage et de partage du savoir, afin de briser le silence qui règne sur les relations injustes entre les sexes et de promouvoir l'équité entre les sexes en abordant des sujets liés à la vie quotidienne des apprenants.

---

<sup>5</sup> Voir la brochure: [UNESCO Mainstreaming the needs of women](#) , UNESCO 2002.

<sup>6</sup> Voir Women on the Net : <http://www.sidint.org/programmes/knowledge/index.htm>.

## Pourquoi s'appuyer sur les technologies de l'information et de la communication ?

Les communautés d'apprentissage ouvertes visent à réduire tous les obstacles à l'apprentissage, y compris ceux liés à l'espace, au temps et à la langue. Les TICs fournissent des outils et des moyens pour partager des connaissances, des cultures et des langues locales, et pour jeter des ponts entre des contextes locaux, nationaux, régionaux et même mondiaux. Nous suggérons, dans le cadre de ce projet, de définir les TICs au sens large, comme un ensemble d'outils et de processus utilisés pour diffuser des informations et pour faciliter la communication, l'acquisition de compétences, l'échange et l'élaboration de savoirs à différents niveaux (local, régional, international). Les TICs comprennent les nouvelles technologies et tous les outils multimédia de même que les « anciens » moyens d'information et de communication (radio, imprimés, musique, etc.). Une attention particulière sera accordée à l'articulation entre ces « anciens » et ces nouveaux outils dans le contexte de l'apprentissage individuel et collectif.

De plus en plus souvent, nos sociétés contemporaines sont définies comme des sociétés de la connaissance. En effet, l'élaboration, le partage et l'utilisation des connaissances sont considérés comme des facteurs essentiels à une pleine participation à la vie collective, à la prospérité et au bien-être. La notion de société de la connaissance est étroitement liée à l'avènement des TICs et aux possibilités qu'elles offrent. La pleine participation des citoyens à la vie collective et au développement est intimement associée à leur aptitude à utiliser différentes technologies et à transmettre, manier, interpréter, élaborer et stocker des informations. Cette évolution va de pair avec des exigences nouvelles en matière d'alphabétismes et de compétences. La notion et le rôle de l'alphabétisation évoluent donc, puisqu'ils ne relèvent plus exclusivement de la langue écrite mais s'appuient aussi sur le son et l'image.

Préparé par l'UNESCO, le plan d'action international pour la Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation souligne que « l'évolution rapide de la société actuelle du savoir et le recours croissant aux nouveaux moyens techniques de communication entraînent une augmentation croissante des besoins de formation [...]. Aujourd'hui, les politiques et programmes d'alphabétisation doivent aller au-delà de la conception limitée de l'alphabétisation qui a prévalu dans le passé. L'alphabétisation pour tous requiert une vision renouvelée de l'alphabétisation. »<sup>7</sup> L'ambition des communautés d'apprentissage ouvertes repose sur la conviction qu'une compréhension et une pratique nouvelle de l'alphabétisation sont essentielles pour promouvoir des apprentissages pertinents, diversifier les contenus sur l'Internet et accroître les liens sur le Web. Contenus locaux et liens nouveaux encourageront la participation d'un plus grand nombre de gens aux sociétés d'apprentissage actuelles.

---

<sup>7</sup> Voir la consultation de l'UNESCO sur le projet de la Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation, [http://www.unesco.org/education/efa/ed\\_for\\_all/background/un\\_draft\\_literacy.shtml](http://www.unesco.org/education/efa/ed_for_all/background/un_draft_literacy.shtml).

Les sociétés d'apprentissage ouvertes considèrent que l'utilisation critique des TICs ouvre de vastes horizons à l'apprentissage, en particulier à l'apprentissage interactif. Mais de telles possibilités ne vont pas de soi. Trouver, télécharger, transférer, élaborer et consulter des informations constituent autant de démarches qui doivent être liées à un objectif pertinent. Les communautés d'apprentissage ouvertes veulent promouvoir des façons critiques et réfléchies d'utiliser les TICs et contribuer à réduire le fossé des connaissances, en se penchant sur l'articulation entre apprentissage et TICs :

- quels sont les exemples d'apprentissage pertinents et favorisant l'autonomie soutenu par les TICs ?
- quels types d'utilisation des TICs dans les processus d'apprentissage ont des effets positifs sur le développement et encouragent un apprentissage continu, individuel et collectif ?
- quel est l'impact de l'utilisation des TICs sur l'évolution et le développement de l'éducation ?
- dans quelle mesure l'utilisation critique des TICs peut-elle contribuer à créer des synergies entre les modalités traditionnelles d'apprentissage et ses formes nouvelles ?

Ces dernières années, les mouvements de citoyens ont recouru de plus en plus souvent aux TICs, faisant œuvre de pionniers dans la création de nouveaux réseaux, dans l'élaboration de savoirs et dans l'apprentissage collectif. Ils ont dépassé les conceptions traditionnelles de l'espace et du temps et engagé des régions jusque là isolées dans ce processus<sup>8</sup>.

Dans la démarche des sociétés d'apprentissage ouvertes, les systèmes de savoir locaux et indigènes sont reconnus comme un moyen de donner plus d'autonomie aux communautés locales et comme une partie intégrante des sociétés actuelles de la connaissance, même lorsque ces systèmes ne sont pas encore connectés au Web. Ainsi que cela a été affirmé au cours de la Conférence mondiale sur la science, il s'agit de systèmes de conceptions, d'interprétations et de sens enracinés dans des groupes, qui sont à la base des décisions locales relatives aux aspects essentiels de la vie quotidienne<sup>9</sup>. L'utilisation des TICs peut concourir à la production, l'adaptation, la traduction et le partage de ce type de savoirs et de contenus locaux. Les TICs peuvent encourager la traduction de contenus, pour un coût réduit, dans les langues locales et les rendre ainsi accessibles dans le monde entier, renforçant par là même les cultures locales et favorisant la diversité. Bien sûr, ceci ne peut être fait qu'avec l'accord des détenteurs de ces savoirs.

Toutefois, le potentiel des TICs en matière d'apprentissage, de création de savoirs et de développement local est encore mal connu. Même quand les infrastructures existent, les groupes d'utilisateurs sont loin d'en profiter pleinement pour progresser dans leur apprentissage et pour engager

---

<sup>8</sup> Certaines initiatives en Afrique et en Asie fournissent un autre exemple d'utilisation innovante des TIC. Ces initiatives sont soutenues par la WorldSpace Corporation qui établit des partenariats avec le secteur public et la société civile afin de promouvoir les échanges d'informations essentielles dans le domaine de la santé, de l'éducation et d'autres sujets pertinents pour les habitants des pays en voie de développement (<http://www.worldspace.org/projects.html>).

<sup>9</sup> Pour plus de précisions sur l'Agenda pour la science – Cadre d'action (texte adopté par la Conférence mondiale sur la science le 1<sup>er</sup> juillet 1999) et sur le programme de l'UNESCO dans ce domaine, voir [www.unesco.org/science/wcs/](http://www.unesco.org/science/wcs/).

des changements positifs dans leur vie quotidienne. Les communautés d'apprentissage ouvertes prétendent en finir avec des conceptions restrictives en matière de TICs, d'éducation et de développement, de façon à promouvoir la transformation sociale et la construction de sociétés et d'espaces virtuels où vivre, c'est apprendre.

### **Promouvoir la création de communautés d'apprentissage ouvertes : l'option des télécentres**

Au cours des cinq dernières années, l'UNESCO a soutenu la création de télécentres communautaires polyvalents<sup>10</sup>, afin d'encourager des utilisations créatives et novatrices des TICs capables de contribuer au développement local. Toutefois, si des télécentres fonctionnent désormais dans plusieurs pays, leur faible appropriation par les habitants, la participation limitée et peu dynamique de la population locale, posent problème. Les centres proposent des services variés (recherche, reproduction et transmission d'informations, par exemple) mais ils ne constituent pas encore des lieux qui comptent pour l'apprentissage collectif et le développement local.

La participation active des usagers à l'élaboration, grâce aux TICs, de contenus destinés à l'apprentissage collectif et au développement de la citoyenneté permettrait de transformer des télécentres communautaires polyvalents et des télécentres classiques en communautés d'apprentissage ouvertes. C'est du moins une des voies suggérées par l'UNESCO. Les contenus développés grâce aux TICs peuvent promouvoir un processus d'apprentissage pertinent aussi bien pour l'individu que pour le groupe ou l'environnement plus large. L'UNESCO et ses partenaires locaux vont étudier les façons d'engager dans cette démarche les usagers effectifs et potentiels. Le projet veut contribuer à faire des télécentres communautaires polyvalents des lieux d'apprentissage collectif, générant des connaissances et partageant informations et expériences avec des gens du monde entier. Les centres et les personnes impliqués dans cette démarche deviendront ainsi peu à peu des éléments actifs de la société de l'information et des bâtisseurs de communautés d'apprentissage ouvertes.

**(22.11.2002)**

Vos commentaires sur les communautés d'apprentissage ouvertes, vos suggestions et vos l'apprentissage tout au long de la vie et le développement local, des articles critiques sur apports sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous signaler des applications pour l'utilisation des TICs pour l'apprentissage, des sites intéressants, etc

Membres de l'équipe UNESCO : Janne Kjaersgaard Perrier, UNESCO, Maputo : [J.Kjaersgaard@unesco.org](mailto:J.Kjaersgaard@unesco.org) ; Elke Zimprich-Maziv, UNESCO, Windhoek : [E.Zimprich-Mazive@unesco.org](mailto:E.Zimprich-Mazive@unesco.org) / [zimprich@unesco.un.na](mailto:zimprich@unesco.un.na) ; Paul Hector, siège de l'UNESCO : [p.hector@unesco.org](mailto:p.hector@unesco.org) ; Annali Kristiansen, siège de l'UNESCO : [a.kristiansen@unesco.org](mailto:a.kristiansen@unesco.org) ; Claire Mollard, siège de l'UNESCO : [c.mollard@unesco.org](mailto:c.mollard@unesco.org) ; Peter Schioler, consultant auprès de l'UNESCO : [pt.schioler@unesco.org](mailto:pt.schioler@unesco.org) ; Susanne Schnuttgen, siège de l'UNESCO : [s.schnuttgen@unesco.org](mailto:s.schnuttgen@unesco.org).

<sup>10</sup> Dans certains pays, on parle de télécentres communautaires ou, tout simplement, de télécentres.

**Coordinateurs régionaux :** Polly Gaster, Centre for Information and Communication, université Eduardo Mondlane (CIUEM), Maputo, Mozambique : [polly@nambu.uem.mz](mailto:polly@nambu.uem.mz) ; Holly Luton-Nel, directrice du Alexsan Kopano Educational Trust, Afrique du Sud : [alexsan@iafrica.com](mailto:alexsan@iafrica.com).